



PORT-VALAIS

Elle repart pour un tour

Magrit Picon-Furrer briguera un nouveau mandat à la tête de la commune, mais pas au Grand Conseil. **PAGE 8**

VALAIS

MONTHÉY | MARTIGNY | SION | SIERRE 5

TRAIN Rails usés, voies déformées: un rapport des CFF a tiré la sonnette d'alarme sur l'état de la ligne du Simplon vers Domodossola.

Les Italiens ont sécurisé le tronçon dangereux

GILLES BERREAU

Empruntée chaque année par près de onze mille trains, une portion italienne de la ligne du Simplon entre Brigue et Domodossola était en très mauvais état. Un rapport alarmant des CFF a poussé leurs homologues de la péninsule à effectuer des travaux ces derniers mois. Craignant pour la sécurité du trafic et des voyageurs, les CFF avaient recommandé de circuler à 30 km/h maximum sur certains tronçons. Suite aux réparations effectuées par les Italiens, cette mesure de précaution a été levée il y a quelques jours.

Frédéric Revaz, porte-parole des CFF, a confirmé au «Nouveliste» l'existence de ce rapport de la régie fédérale sur cette ligne. «En janvier 2012, après le déraillement d'un Eurocity sur la rampe sud du Simplon (côté italien), les CFF ont réalisé une estimation de l'état de la voie du tronçon Iselle - Domodossola.»

Verdict à l'époque? «Cette analyse a montré que l'infrastructure entre Varzo et Domodossola comportait plusieurs défauts. Les CFF ont informé RFI (Rete Ferroviaria Italiana, propriétaire de l'infrastructure, située sur territoire italien), l'ANSF (autorité en charge de la sécurité côté italien) et l'Office fédéral des transports sur ces défauts le 17 janvier 2012.»

Rapport explosif

C'est en attendant de trouver une solution avec l'opérateur italien Rete Ferroviaria Italiana (RFI), responsable de l'entretien des voies, que les trains suisses empruntant ce tronçon ont roulé au ralenti, provoquant des retards. Dans le rapport explosif d'une quinzaine de pages des CFF, toute une série d'anomalies, parfois, graves, ont été répertoriées. Cela va des fortes erreurs dans la géométrie des voies, provoquant une forte usure, d'un tunnel au vieillissement inquiétant, aux normes de sécurité non respectées. En résumé, ce tronçon italien de la ligne n'était pas fiable ces derniers mois. A la mi-mars, le trafic avait été inter-



Le rapport interne des CFF relevait de nombreuses anomalies sur les voies italiennes. Y compris dans un tunnel. BITTEL/A



Entre Varzo et Preglia (km 11.6): une soudure mal exécutée. CFF



Entre Preglia et Domodossola (km 3.1): un rail avant les travaux. CFF

rompu entre Preglia et Domodossola après le déraillement d'un train de marchandises.

Les CFF disent avoir immédiatement recommandé à toutes les entreprises de transport de circuler sur les tronçons problématiques à une vitesse maximale de 30 km/h. «Toutes les entreprises de transport ont déci-

dé d'appliquer cette recommandation. Cette réduction de vitesse entraînait un allongement du temps de parcours de quinze minutes. Les tronçons à vitesse réduite représentaient un peu moins de dix kilomètres.»

Amélioration

C'est la revue mensuelle «Schweizer Eisenbahn» qui a révélé publiquement les graves problèmes existants sur cette ligne, dans son édition d'avril, sur la base d'une enquête réalisée sur place il y a plusieurs semaines. Or, d'importants travaux ont été entrepris depuis. Un journaliste de la revue, qui a emprunté la voie samedi dernier, a constaté que le train roulait à nouveau à vitesse normale et que d'importantes améliorations semblaient avoir été réalisées par les Italiens.

Est-ce à dire que la sécurité est à nouveau optimale? Pour Frédéric Revaz, la sécurité est la première priorité des CFF. Et il confirme le chantier réalisé en Italie et l'amélioration de la situation. «Entre janvier et avril 2012, RFI a réalisé en effet plusieurs travaux de réfection sur la ligne, si bien que les tronçons à 30 km/h ont été levés la semaine dernière.»

«Cette ligne, c'est la gabegie!»

Malgré ces travaux, la ligne du Simplon est loin d'avoir retrouvé une jeunesse. Une source interne aux CFF, qui connaît bien le tronçon en question prononce un verdict sans appel. «Depuis que je suis aux CFF, cette ligne, c'est la gabegie! Et aujourd'hui, même si des choses ont été remises en état, il faudrait entièrement la rénover. Mais actuellement, seul du matériel suisse roule sur ce tronçon Brigue - Domodossola, et les Italiens ont tenté de renvoyer la balle dans le camp helvétique, lorsqu'on leur a demandé de faire le nécessaire.»

Notre témoin revient aussi sur le déraillement d'un Eurocity en janvier. «Un seul essieu est sorti des rails. Et il a labouré la voie sur plusieurs kilomètres. Les travaux de réfection ont encore ralenti le trafic.»

Dernier exemple en date des déconvenues à répétition sur ce tronçon: un signal défectueux a été repéré sur cette ligne. «Normalement, si le mécanicien de la locomotive brûle ce feu rouge, un contact s'établit et bloque le convoi. Et ce n'était plus le cas...»

PREMIER ROMAN

Eric Felley sur la piste des fachos valaisans

«Honte aux fachos», c'est l'inscription qui a été «peinte en grosses lettres maladroites noires» par des inconnus sur le panneau de bienvenue d'un village valaisan, dénommé S. C'était au lendemain de la votation fédérale sur l'expulsion des criminels étrangers.

C'est l'histoire du «Jour»

«Honte aux fachos», c'est aussi le titre du dernier livre d'Eric Felley. Un livre qui se lit comme un roman... et qui en est un.

Pour le lecteur, difficile de toujours faire la part des choses entre la fiction et la réalité.

Est-ce que Karl Yedler, «député de la droite nationaliste» est vraiment chauve? Son catogan est-il vraiment une perruque?

Finalement, est-ce important? Tout aussi important que les faits divers qui ne concernent «que le 0,00001% de l'activité humaine au quotidien», tout en constituant 50% de l'actualité relatée par «Le Jour», comme le rappelle Eric Felley.



«La principale clef de lecture de «Honte aux fachos» est la notion de stigmatisation de l'autre»

ERIC FELLEYS JOURNALISTE ET ÉCRIVAIN

«Honte aux fachos», c'est l'histoire d'un journaliste né à S. ayant un pied-à-terre à M., petite ville à tendance libérale du coude du Rhône, et qui travaille pour le journal «Le Jour».

C'est comme ça qu'a choisi d'écrire Eric Felley.

«Au départ, le projet était une sorte de pamphlet, puis il a pris la forme d'une construction romanesque», explique-t-il dans son avant-propos.

Les foyers nationalistes

Au lendemain de la votation fédérale sur l'expulsion des criminels étrangers, le narrateur est envoyé par sa rédaction lausannoise sur le terrain, en Valais, à la recherche «des foyers nationalistes».

Au fil des pérégrinations, qui font passer le reporter d'un bistrot du village de S. à celui d'un village dénommé Charlot, deux sujets s'entremêlent. L'expulsion des criminels étrangers et le «jeune politique» de celui que l'auteur appelle le Chanvrier Vert.

Ces deux événements «affichaient une réelle convergence. Ils provoquaient la même intensité de stigmatisation de l'autre», lance Eric Felley en préambule.

Le Chanvrier ne se laissera pas mourir «parce que le lendemain de sa mort, il ne pourra pas lire les journaux», croit savoir le journaliste. Il se trompait.

Il porte un regard critique, (lucide?), sur son propre fonctionnement et sur celui de la presse pour laquelle il travaille.

La mort du Chanvrier Vert

La fiction et la réalité font le grand écart au moment de la mort du fameux Chanvrier. Car «Honte aux fachos» est un roman et le Chanvrier Vert y meurt. Il meurt après avoir survécu des jours et des jours... en mangeant son courrier.

Il est d'ailleurs décédé d'avoir mangé trop de lettres. Un comble pour celui qui aura fait couler autant d'encre.

Avant la mort du Chanvrier, la polémique. Après, une multitude de polémiques. A qui appartient le corps? A Genève ou au Valais? A-t-il été empoisonné? On finira par le savoir. Eric Felley se donne à cœur joie pour décrire les manchettes des journaux après le décès, les débats radio, les commentaires des passants et... la vie qui continue malgré une nouvelle qui, finalement, chamboule plus la vie des journalistes que la vie réelle des lecteurs. ● JEAN-YVES GABBUD



Eric Felley
«Honte aux fachos»
Editions Slatkine
182 pages, 29 francs

CRIMINALITÉ Il a sévi dans onze cantons.

Arrestation d'un voleur présumé

Un voleur présumé qui vivait et se cachait à l'intérieur d'un viaduc au Tessin a été arrêté en novembre 2011. La valeur de son butin est estimée à 90 000 francs. L'homme, un Roumain de 47 ans, a opéré dans onze cantons (JU, FR, LU, BE, TI, GL, TG, SZ, AG, ZH et VS), a indiqué hier la police lucernoise. En

Valais, l'homme a commis des vols par effraction et des tentatives de vols dans le Haut-Valais en 2010, nous a précisé la police cantonale valaisanne.

Interdit de séjour, l'homme est venu en Suisse à la fin 2010 et s'est installé dans une salle technique du viaduc. Dans sa cachette, la police a découvert des

objets volés, notamment des appareils électroniques, et environ 10 000 francs en liquide. Un pistolet chargé a été saisi. L'homme a expliqué que l'arme lui servait à se défendre contre les sangliers en forêt. Le voleur présumé a été placé en détention préventive. L'enquête a été dirigée par le Ministère public lucernois. ● LF/ATS

PUBLICITÉ

SKI & SPA à 1/2 PRIX
le week-end du 14-15 avril
Plaisir inclus!

CONDITIONS
S'applique uniquement sur les entrées individuelles aux remontées mécaniques de Télé-Anzère et aux espaces bains et bien-être d'Anzère Spa&Wellness

365° Nature Anzère

anzère
VALAIS SWITZERLAND
www.anzere.ch